



DELEVOYE DÉMISSIONNE
D'UN INSTITUT DE FORMATION
DANS LES ASSURANCES



- C'est déjà assez compliqué
comme ça. Je n'allais pas
ajouter un conflit d'intérêts
à un conflit social !

ZigZag

VA DONC, EH, BANANE !

A la foire d'art contemporain Art Basel de Miami, une œuvre de l'artiste Maurizio Cattelan s'est vendue 120 000 dollars. Il s'agit d'une banane scotchée à un mur, nous apprend avec délectation « Ouest France » (7/12). L'acheteur de l'œuvre, nommée « Le Comédien », devra respecter un cahier des charges, selon la volonté créatrice de l'artiste. Un document de 14 pages explique comment coller la banane au mur, à une hauteur de 1,37 mètre et un angle de 37 degrés, celle-ci devant être remplacée tous les sept à dix jours. Une troisième édition de l'œuvre a, elle, été augmentée à 150 000 dollars et sera vendue à un musée. Les acheteurs affirment ne pas être intéressés par le fruit mais par le concept.

Les chimpanzés applaudissent.

SE COUCHER TARD NUIT

La start-up indienne Wakefit, qui a pour but de « révolutionner le sommeil en Inde », recherche plusieurs stagiaires dont la seule mission serait de dormir, selon « Ouest France » (7/12). Les personnes sélectionnées

Radicalisation : le sport botte en touche

EDOUARD PHILIPPE vient d'adresser un carton jaune (une engueulade, en privé) à Roxana Maracineanu, sa ministre des Sports. Il lui reproche d'avoir laissé au vestiaire un rapport consacré à la radicalisation, publié le 27 juin. Ses deux auteurs, les députés Eric Poulliat (LRM) et Eric Diard (LR), ont été reçus par tous les ministres concernés, mais pas par l'ancienne nageuse. A la demande (insistante) du Premier ministre, elle doit les rencontrer enfin le 12 décembre.

Explication de ces réticences : ledit rapport

tacle Maracineanu. Il lui reproche de « ne pas avoir pris toute la mesure de la gravité de la radicalisation dans le milieu sportif. La peur de remettre en cause les résultats ou la crainte d'interférer avec l'organisation de grands événements sportifs (comme les JO de Paris en 2024) expliquent sans doute en partie, sinon une forme de déni, à tout le moins une tendance à minimiser le phénomène ».

Lors d'une réunion interministérielle à Matignon, le ministère des Sports a récemment bataillé pour permettre aux fédérations de statuer seules sur le devenir des clubs soupçonnés de radicalisation. Mais l'Intérieur et la Justice

ont tranché : c'est aux préfets d'agir. La Place Beauvau n'avait pas apprécié les pressions du ministère des Sports pour lui faire lever l'assignation à résidence d'un lutteur d'origine tchétchène auquel était reprochée sa fréquentation d'islamistes endurcis et qui était censé participer à la finale du championnat de France. Plusieurs sources policières l'affirment : une vingtaine d'athlètes de haut niveau seraient sous surveillance.

Le 8 octobre, quelques jours après le quadruple meurtre commis par un fonctionnaire dans l'enceinte de la Préfecture de police de Paris, le ministre de l'Intérieur révélait devant la commission des Lois de l'Assemblée que « 127 contrôles [de centres sportifs avaient] été opérés dans 35 départements (...). A titre d'exemple, 42 structures de sport de combat ont été contrôlées. Cinq fermetures d'établissements ont été décidées et 5 incapacités d'exercer prononcées, 4 mises en demeure ont été notifiées, 23 rappels à la législation ont été faits et 1 signalement au procureur effectué ».

En somme, Maracineanu n'a (presque) plus rien à faire ?

C. L. et D. H.

La ministre met les voiles

Science participative sauce chasseur

LA « SCIENCE participative », c'est simple et utile, au moment où la biodiversité s'effondre : des chercheurs proposent aux citoyens de comptabiliser autour d'eux les individus appartenant à des espèces dites « ordinaires » (papillons, oiseaux, fleurs sauvages), puis de leur transmettre ces données via un site Internet. A partir de 2012, la région Hauts-de-France a ainsi soutenu l'opération « Oiseaux des jardins » (« oiseauxdesjardins.fr »), dont l'animation a été confiée à l'un de ses agents. Un vrai succès, pour ce programme phare du Muséum national d'histoire naturelle et de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) : sur les 3,3 mil-

lions d'oiseaux observés en France, 1 million l'ont été dans les Hauts-de-France.

Mais, en décembre 2018, Xavier Bertrand, le président de la région, supprime le poste d'animateur. Et confie à la fédération régionale des chasseurs le soin de développer son propre programme de science participative. Laquelle fédération ne se fait pas prier. Elle lance « Des oiseaux dans mon jardin » (« desoiseauxdansmonjardin.fr »). Original, non ? Coût : 131 165 euros, dont 96 147 euros payés par la région (y compris l'achat de 1 000 nichoirs made in France).

Les chasseurs l'affirment dans un récent communiqué (3/11) : eux aussi cherchent à

comprendre la « diminution des populations d'oiseaux communs ». Ils proposent donc aux enfants de moins de 14 ans de compter les oiseaux qui se posent dans leur jardin, parmi une liste de 16 espèces.

Merle, alors !

Petit détail : le merle noir (n° 1 dans la liste des espèces les plus fréquentes dans les jardins, selon le Muséum) la tourterelle turque (n° 6), le pigeon ramier (n° 9), l'étourneau sansonnet (n° 12), la pie bavarde (n° 13) ou la grive muscienne (n° 15) ne figurent pas dans cette liste. Curieux, non ? Non : ce sont toutes des espèces tirables ou chassables !

Grégoire Lois, référent au Muséum, n'en revient pas : « Que les chasseurs s'intéressent à la science participative,

PROJET DE RÉFORME DES RETRAITES :
DERNIÈRE CHANCE POUR PHILIPPE...

à SA PLACE